

Comme nous venons de l'entendre à l'instant, une question sortie de la foule, vient d'être posée à Jésus... On ne sait pas de qui elle vient, et sans doute, pourrait-elle être la nôtre: *"N'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés?"*

Or, à notre époque, où la tendance serait plutôt de penser: "Si Dieu est bon, il ne peut que vouloir nous sauver tous", on peut sans doute s'étonner de la réponse de Jésus qui nous semble certainement très dure et restrictive: *"Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car Il y aura des pleurs et des grincements de dents et vous serez jetés dehors"*.

Disons, tout-de-suite à propos de cette réserve apparente, qu'il faut distinguer ce qui est de l'ordre de la pensée de Dieu et de l'ordre du comportement humain. Du côté de Dieu, il est absolument certain que Lui ne voudrait pas perdre un seul de ses enfants, ainsi que le dit St-Paul *"Dieu veut que tous les hommes soient sauvés"*(1Tim 2/4) ou comme le rappelle Jésus en l'Ev. selon St-Jean: *"La volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés"*, et il est évident que le Père nous a tous donnés à son Fils pour qu'il nous sauve. Dans le même sens le texte disait aussi aujourd'hui: *"Il en viendra d'Orient et d'Occident, du Nord et du Midi qui auront part au Royaume"*. C'est donc bien un accueil très large qui est prévu de la part de Dieu.

Mais, par contre, c'est du côté de la liberté humaine qu'il y a lieu de s'interroger. Nous nous comportons parfois avec une telle insouciance (quand ce n'est pas avec tant de perversité) que nous sommes capables de dédaigner le cadeau extraordinaire que l'amour de notre Dieu et Sauveur ne cesse pourtant de nous proposer.

Dès lors la question rebondit: *"N'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés?"*, autrement dit: n'y aura-t-il que peu de gens disposés à accueillir ce fabuleux cadeau que Dieu leur tend?

Eh bien finalement **à cette question, il n'y a que nous (et chacun de nous) qui pouvons répondre.**

Et C'est pourquoi Jésus affirme: *"Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite!"* ou pour le dire avec d'autres mots: Si Dieu lui, n'a qu'un désir, celui de nous sauver tous, nous, sommes-nous décidés à ne pas seulement nous comporter comme des inconscients qui se laissent pousser et emporter n'importe où par les vents du moment ou, à plus forte raison, sommes-nous décidés à ne pas être des gens qui choisissent délibérément le mal ?

Et du coup, sommes-nous décidés (sans attendre demain, car demain, il risque d'être trop tard, trop préoccupés de choses terre-à-terre, nous risquons de ne pas voir passer l'occasion), sommes-nous décidés à être des gens qui prennent le temps de comprendre la profondeur du projet de Dieu sur nous, des gens qui prennent le temps de comprendre la profondeur du Bien qu'il nous veut, afin d'accueillir non seulement notre salut éternel, mais d'accueillir déjà tout ce qui pourrait faire que le monde présent se porterait infiniment mieux, s'il mettait plus l'accent sur l'écoute de la Parole de Dieu et son intériorisation, bien sûr, mais également sur la volonté de construire ou de reconstruire tant de familles si fragilisées par les temps qui courent, s'il s'efforçait de développer une attention de plus en plus fraternelle les uns pour les autres, s'il prenait plus au sérieux le respect de la vie humaine depuis ses tout débuts ou s'il s'entraînait à maîtriser davantage ses innombrables appétits de futilités sans lendemain, source de tant de déboires et aussi de pollution pour la planète.

Alors, regardons bien: Qu'en est-il de tout cela? Que faisons-nous pour approfondir une relation vivante avec le Christ, afin d'y puiser des raisons suffisantes de construire des foyers capables de durer et de traverser les inévitables tempêtes de la vie. Que faisons-nous pour que soient dévoilées souvent trop de solitudes dans nos voisinages et pour y apporter un peu de soulagement?... Combien de personnes se plaignent de trouver très longs les dimanches en particulier, quand elles n'ont personne à qui parler.

Que faisons-nous pour que la vie soit mieux respectée et qu'on ne la supprime plus pour un "Oui" ou pour un "Non" dès le sein maternel, quand la tendance actuelle est malheureusement trop souvent de la considérer (non plus comme porteuse d'avenir), mais comme une contrainte et une maladie remboursée par la sécurité sociale?

Globalement que faisons-nous pour voir un petit peu plus loin que la seule satisfaction de ces envies du moment nous laissant si souvent et si vite sur notre faim. Et pour que le mal sous toutes ses formes recule de plus en plus chaque jour. Oui, que faisons-nous pour faire reculer le mal?

En tout cas, ce qui est sûr, c'est que cela dépasse le seul fait d'être né dans la religion chrétienne, d'y avoir été baptisé et même d'y avoir acquis de bonnes habitudes ou de belles manières sociales ou religieuses; autant d'habitudes qui de toute façon ne nous donnent aucun droit sur Dieu ni sur son Salut, et qui ne pourront à elles seules, nous éviter la sévère parole de Jésus à l'heure du jugement: *"Je ne sais pas d'où vous êtes"* si nous nous sommes limités à ces habitudes, sans chercher à nous ouvrir et à nous accorder de plus en plus à sa volonté divine.

Ce qui m'amène alors à redire que finalement la vraie question n'est pas tant de savoir si "Oui" ou "Non" il y aura beaucoup de gens à être sauvés pour l'éternité (Du côté de Dieu, il n'y a pas à en douter, ça ne peut qu'être son désir le plus cher), mais la vraie question est de savoir, si "Oui" ou "Non", nous, nous sommes décidés à accueillir dès aujourd'hui ce cadeau à travers ce que nous propose le Créateur pour que déjà, je le disais aussi, la terre s'en porte infiniment mieux et que l'issue ne puisse en être que la plénitude de la joie du ciel.

Attitude exigeante sans doute (j'en conviens) mais non impossible, car *"Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu!"*. Et si Jésus a dit *"Demandez et vous recevrez"* c'est qu'il a bien l'intention de répondre à notre attente... Demandons-lui donc de disposer nos cœurs pour qu'il fasse en nous dès aujourd'hui son œuvre de Salut et, non seulement nous aurons contribué à améliorer dès maintenant le sort de l'humanité, mais nous lui aurons même indiqué le seul véritable chemin de l'amour (cet amour dont la Source n'est rien d'autre que Dieu).. Cet amour qui ne cesse de nous dire et nous redire que sur cette terre nous sommes seulement de **"Passage"**; mais un passage en vue d'une éternité dont la profondeur de bonheur n'aura plus jamais ni d'ombre, ni de fin. **Amen !**